

L'AVERDA WORLD

Le journal du spécialiste des récoltes



Moissonneuses-batteuses, le pôle européen est à Breganze

En septembre la production augmentera
grâce aux accords avec Agco

**BREGANZE ET FEUCHT
UNE ANNÉE POSITIVE
MALGRÉ LA CRISE
DES MARCHÉS**
page 3

**RÉPUBLIQUE TCHÈQUE :
LES MODÈLES
DE POINTE PRÉSENTÉS
AU GRAND SALON DE
BRNO**
page 8

**EN GRANDE BRETAGNE
LE RÉSEAU DE
DISTRIBUTION
DES « ROUGES »
SE DÉVELOPPE**
page 8

**LES URGENCES, OU
LE FONCTIONNEMENT
DU SERVICE
APRÈS-VENTE À 360°**
page 12

**LE VOL DU FALCO :
L'AVENTURE
AÉRONAUTIQUE DES
ANNÉES SOIXANTE**
pages 14-15



Breganze, pôle européen des moissonneuses-batteuses



Mario Scapin
directeur général

Le site se prépare à accueillir et à intégrer la production des nouveaux modèles

Chers lecteurs, c'est avec une grande satisfaction que j'ai le plaisir de vous communiquer que « Laverda a été élue par ses actionnaires comme étant le siège le plus adapté pour concentrer les activités des moissonneuses-batteuses en Europe » puisqu'elle accueillera bientôt aussi la production des modèles réalisés dans l'usine danoise.

C'est pour notre site une confirmation très importante, obtenue grâce à la capacité démontrée par notre entreprise à gérer et à développer toutes ses activités dans le secteur des machines de récolte.

Notre réactivité rapide et notre grande souplesse face aux conditions du marché, démontrées même dans des moments difficiles comme celui-ci, ont facilité ultérieurement les choix. Il s'agit d'un projet très important et de très grande envergure qui comporte non seulement le transfert de la production des machines à « 8 secoueurs et hybrides » à l'intérieur du site de production de Breganze, mais surtout une intégration complète de cette famille de moissonneuses-batteuses au « système » Laverda.

Tout le processus de développement des nouveaux produits, y compris celui des nouvelles familles de machines, sera réalisé à Breganze et cela est rendu possible par un renforcement des structures dédiées à la conception, à la construction des prototypes et aux tests fonctionnels aussi bien en laboratoire que sur champ. Dès septembre, la fabrication de ces machines par Laverda démarrera et elles seront progressivement produites comme les modèles à 5 à 6 secoueurs, avec une bonne partie des pièces essentielles construite en interne. De la même façon, les barres caractérisées par le système d'alimentation à tapis roulants seront réalisées dans notre usine en utilisant la nouvelle ligne d'assemblage juste entrée en fonction pour la réalisation des barres « free-flow ».

Le montage des moissonneuses-batteuses sera effectué sur la ligne d'assemblage actuelle et la production sera organisée de façon « multi modèle ». Certaines règles de base, pensées pour garantir l'efficacité productive, seront respectées mais l'usine produira le même jour des machines à 8 secoueurs ou hybrides en

alternance avec des machines à 5 ou 6 secoueurs de tous les types : fixe, à nivellement manuel ou automatique.

Le montage des différents groupes de fonctionnement sera effectué, comme aujourd'hui, à côté de la ligne de montage principale ; les zones intéressées ont été et sont élargies en transférant ailleurs d'autres usinages pour créer les stations dédiées aux pré-assemblages des nouvelles machines. Les particularités des nouvelles machines ont nécessité la création de nouveaux îlots dédiés au montage, par exemple, des groupes rotors des modèles hybrides ou de l'ensemble secouage pour les modèles

nouveau robot qui intègre et complète l'îlot existant consacré à la construction des pièces soudées de grande dimension est devenu pleinement opérationnel depuis le début de l'année déjà.

De nouvelles installations d'équilibrage des pièces tournantes sont en cours d'installation, de même qu'un autre magasin robotisé en forme de tour pour la gestion des pièces de petite taille. Toutes les zones de l'usine sont concernées par les travaux en cours et l'organisation des services fait l'objet de grands changements. Ce travail intense est développé sans aucun impact sur la production en cours

mais, si l'on observe les services et même à quelques jours de distance, on a presque l'impression de se trouver à un nouvel endroit.

En concomitance, un programme de formation spécifique en cours d'emploi a lieu sur tous les métiers concernés par la production des nouvelles machines ; la garantie de qualité maximale des produits qui sortiront de l'usine de Breganze est une priorité absolue dans laquelle nous investissons des ressources importantes.

Fella est animé par le même dynamisme : après les anticipations de la dernière foire agricole de Hanovre, la production des nouvelles machines destinées aux grandes exploitations comme la faneuse de la famille TH 13010 ou l'andaineuse à double rotor pour allée centrale de la famille TS 880 PRO. Ces machines ont une productivité élevée et sont extrêmement adaptables aux différentes configurations de terrain.

Elles ont aussi été conçues pour optimiser les temps de transfert. Une caractéristique importante qui aura un poids toujours plus grand dans l'économie générale de gestion des machines. Dans ce cas aussi, notre entreprise investit beaucoup pour créer, comme ce fut le cas de la maison-mère Laverda, les meilleures conditions possibles pour une relance rapide dès que la demande recommencera à augmenter sur les marchés, comme nous le souhaitons tous. Nous espérons que la saison des récoltes, désormais proche de nous, réserve à tous des surprises positives sous le signe d'une reprise générale pour le secteur de l'agriculture.



conventionnels. Il est évident que nous travaillons tous beaucoup pour que les principes du kai-zen, qui représentent les bases de notre logique de production, soient appliqués dès le début et que nous nous employons à concevoir les méthodes de production selon les principes de cette philosophie.

L'expérience Laverda démontre qu'elle est fondamentale et que l'enthousiasme caractéristique de notre personnel l'accompagne : ce défi est vécu comme une grande occasion de démontrer le potentiel réel de notre entreprise. Comme nous le disions, les processus de fabrication sont réexaminés et renforcés pour préparer l'usine à cette nouvelle activité ; le

Les « rouges » sont en bonne santé malgré la crise des marchés

Laverda, un chiffre d'affaires de 93 millions et plus de 740 moissonneuses-batteuses commercialisées Fella finit aussi avec des bénéfices

L'année 2009 de Laverda s'est terminée avec un chiffre d'affaires de 93 millions d'euros, malgré la forte baisse de la demande sur les marchés de référence et le climat d'incertitude généré par la persistance de la crise économique et financière.

Un résultat extrêmement appréciable, vu la conjoncture internationale. L'assemblée des actionnaires de Laverda S.p.a. a récemment approuvé le bilan de l'exercice 2009, une année où, grâce à la spécialisation dans la production de machines pour les récoltes, Laverda, entreprise en participation à égalité entre le groupe Argo et la société de capitaux américaine Agco, a commercialisé jusqu'à 742 moissonneuses-batteuses : un nombre significatif, même s'il reste inférieur au résultat des ventes de 2008 qui fut cependant, souvenons-nous en, une année exceptionnelle du fait des conditions de marché extrêmement favorables.

L'année dernière, les difficultés rencontrées par le client final dans l'accès au crédit et le faible prix des produits agricoles n'ont certes pas soutenu le secteur, contraignant même Laverda à soigneusement revoir à la baisse ses prévisions de vente.

« C'est grâce à la grande souplesse de Laverda », a déclaré le directeur général Mario Scapin, « que nous avons réussi à gérer efficacement la situation. Nous avons su nous adapter avec efficacité aux mutations de la demande du marché, ce qui nous a permis d'atteindre un résultat net positif avant impôts, avec des pourcentages correspondant à l'évolution des années précédentes ».

Les prévisions pour l'exercice en cours suggèrent de conti-

nuer à agir prudemment, vu qu'un grand nombre des éléments qui limitaient déjà la tendance à investir dans de nouvelles machines agricoles sont aujourd'hui encore présents. Les marchés d'Europe centrale démontrent d'autres contractions non négligeables, tandis que quelques faibles signaux de reprise s'entrevoient en Russie et dans les zones liées au dollar.

« Dans ces conditions, nous espérons une récupération minimale du volume d'affaires, soutenue par l'introduction des nouveautés adoptées pour les produits qui font partie de la campagne de vente actuelle. Le scénario est de toute façon plus positif à moyen terme, grâce aussi à la participation qui dérivera du transfert à Breganze de la production des moissonneuses-batteuses à 8 secoueurs et hybrides », a conclu Scapin.

Un dernier facteur positif pour Laverda est représenté par la limitation des stocks de moissonneuses-batteuses chez les importateurs et les concessionnaires. La philosophie de distribution de notre entreprise consiste en effet depuis toujours à ne considérer la vente conclue qu'au moment où la moissonneuse-batteuse est chez le client final.

L'année 2009 a été une année plus complexe pour Fella-Werke GmbH, entreprise contrôlée par Laverda et spécialisée dans la production de machines pour la fenaison dont le siège se trouve à Feucht en Bavière, à cause de la crise générale et du prix du lait. « Malgré tout cela », a déclaré Reinhard Brunner, Directeur général chez Feucht, « Fella a bouclé son bilan avec des bénéfices et une réduction substantielle des produits finis en stock, que ce soit à la maison-mère ou dans le réseau de vente. ».



Simonetta Lambrocco
responsable communication
et relations publiques



Le journal du spécialiste
de la récolte

Année X, n. 1, mai 2010
Périodique trimestriel
Enregistrement au Tribunal de Vicence
N° 1017 du 5 mars 2002

direction éditoriale
Mario Scapin
Simonetta Lambrocco

directeur de publication
Claudio Strati

projet graphique
Andrea Rosset
Piergiorgio Laverda

collaborateurs :

Pietro Dal Santo
directeur du service après-vente et
du département pièces détachées de
Laverda spa

Daniel Szpina
responsable des ventes VPP

Fabrice Rondeau
directeur commercial Laverda France

Piergiorgio Laverda
curateur des Archives historiques
"Pietro Laverda"

photographies :

Archives Laverda spa

Archives historiques
"Pietro Laverda"

© by Laverda spa
36042 Breganze (VI) Italy
via F. Laverda, 15/17
tel. +39.0445.385311
fax +39.0445.873355
www.laverdaworld.com
info@laverdaworld.com

Impression

G.N.G.
Via Galvani, 58 - 36066
Sandrigo (VI)

Propriété littéraire réservée.
La reproduction d'articles et d'images n'est autorisée que si leur
source est citée.

Aux destinataires de la revue

INFORMATIONS EN APPLICATION
DE L'ART. 13
D. LGS. 30.6.2003, n° 196

Vos coordonnées ont été acquises par Laverda S.p.A. auprès des personnes directement concernées ou dans des listes et des registres publics, et donc des documents à la disposition du public pour développer dans le futur notre activité marketing.

Elles seront traitées par Laverda S.p.A. sous forme papier et/ou informatique et seront utilisées exclusivement au sein de notre société ou par des entités auxiliaires collaborant à l'expédition postale en fonction de nos exigences, y compris futures, d'acquisition de nouveaux clients par envoi de propositions commerciales.

Laverda S.p.A. assure la plus grande confidentialité dans le traitement des données ainsi que la possibilité de demander gratuitement la suppression (ou la rectification) des données vous concernant figurant dans nos archives. Vous pouvez par conséquent exercer tous les droits prévus par l'article 7 du décret législatif n° 196/2003 et, notamment, vous opposer en tout ou en partie au traitement des données.



La Sicile redécouvre ses légumes

Laverda et le concessionnaire Volatile ont obtenu le contrat de réintroduction de la culture des lentilles et des pois chiches

Des légumes à redécouvrir et à remettre en valeur en Sicile. Un projet spécial, baptisé « Récupération et valorisation des légumineuses à grains secs à usage alimentaire sur le territoire sicilien », et soutenu par le département palermitain Alto Belice Soat 64 de Monreale (Palerme), qui est une extension des services régionaux des ressources agricoles et alimentaires et a pour objectif le développement de ressources alternatives selon une étude attentive et ciblée du territoire.

L'idée a pris forme à partir de la tentative de redécouverte des produits alimentaires de niche présents sur le sol sicilien, comptant en particulier sur la relance de légumes comme les pois chiches, les lentilles, la gesse et les haricots.

Avant la deuxième guerre mondiale, les légumes étaient les aliments principaux du régime alimentaire des fermes de l'île, car c'est une alternative protéique valide aux viandes, celles-ci étant alors l'apanage des tables de nobles et de classes les plus riches. Après les années cinquante, la diffusion de la viande dans l'alimentation quotidienne a au contraire subi une augmentation exponentielle, faisant régresser la culture des légumineuses au bénéfice des productions céréalières.

Aujourd'hui, l'importation de légumes destinés à la Sicile représente par conséquent des quantités énormes.

Pour inverser la tendance, le projet du département d'Alto Belice est devenu un appel d'offres. L'alliance entre la technologie de Laverda et les opérateurs locaux fut ici essentielle : en effet, Laverda est représentée par son concessionnaire Volatile Bernardo snc a fait son appel d'offres en balayant la concurrence grâce à son expérience, sa compétence, et surtout la polyvalence du produit proposé, obtenant le record avec la livraison associée de deux moissonneuses-batteuses Laverda AL Rev aux propriétaires, l'exploitation agricole Diquattro Doroteza et le semencier Riggi srl. Ces deux entreprises, toutes deux leader dans la production et la sélection de semences de très haute qualité, inaugurent aujourd'hui la route de la culture des lentilles, des

pois chiches et d'autres variétés de légumes à usage alimentaires.

L'entreprise de Breganze s'est depuis toujours avérée être idéale pour les agriculteurs et les locataires sur le territoire de la Sicile. Laverda a trouvé un partenaire commercial valide en la personne du concessionnaire Volatile Bernardo snc : celui-ci a su contribuer au succès, atteignant des parts de marché remarquables et frôlant 70 % du total des ventes des marques présentes. La moissonneuse-batteuse à nivellement automatique par excellence en Sicile aujourd'hui est en effet de marque Laverda.

La première partie du projet de récupération des légumineuses à grains secs et à usage alimentaire est terminée : l'été verra à l'œuvre les machines rouges, capables de grimper dans des endroits impensables pour moissonner et récolter le résultat des fatigues d'une saison de travail toute entière.

Les moissonneuses Laverda AL REV, équipées à souhait, permettront de savourer les bons légumes siciliens qui sauront certainement conquérir jusqu'aux palais les plus gourmets.



Dans l'image : graines de pois chiches et haricots récoltés avec la moissonneuse. Ci-dessous : une Laverda AL REV en action.



Grasselli, Bons baisers de l'Ombrie

Quarante ans d'affection pour Laverda, qui ont commencé pendant le voyage de noces !

« Même en lune de miel vous pensez à Laverda ». C'est probablement ce qu'a dû penser son épouse Mirella il y a plus de trente ans lorsqu'elle fut contrainte à revenir en avance de son voyage de noces afin que le jeune marié puisse suivre un cours technique organisé par la société de Breganze.

En effet, le désir était trop fort chez son mari, Avelio Grasselli, de découvrir toutes les caractéristiques de sa nouvelle moissonneuse M 100 acquise depuis peu.

Depuis lors son amour, pour son épouse et pour Laverda, a grandi au fil du temps. Ainsi naîtront leurs deux fils Luca et Simone qui épaulent aujourd'hui leur père dans la gestion de l'entreprise de Colombella di Perugia, et ainsi grandira la gamme des machines Laverda.

En effet, après la M100 de 1971, celle de l'interférence avec le voyage de noces, achetée comme « machine personnelle » quelques années après la première M84 de 1969 qui donna le coup d'envoi aux activités liées à la récolte, différentes Laverda sont venues étoffer la gamme au fil du temps, parmi lesquelles récemment une 2350 MCS LS (2001), une 255 LCS LS (2009) et la dernière-née, une AL Rev équipée de hache-paille en vue de la saison

à venir, un investissement supplémentaire conforme à la philosophie d'entreprise et malgré une phase économique pas très brillante.

C'est une longue histoire que celle de l'entreprise, née comme F.lli Grasselli en 1965 pour s'occuper de travaux agricoles. Une histoire constellée des joyaux de Breganze, car de nombreuses autres Laverda sont entrées dans le parc de machines de l'entreprise : une M120 en 1977, une M132 en 1980, une 3700 en 1984, une 3790 en 1987, une L 521 en 1993. Deux autres machines jouèrent un rôle dans l'entreprise : une TX 34 et une 8060.

Il règne aujourd'hui chez Grasselli snc une véritable passion pour les machines performantes et polyvalentes, capables de travailler 250 heures par an pour chaque machine pour battre les produits les plus divers : 200 hectares d'orge par an pour chaque machine, 500 de froment, 150 de maïs, 100 de tournesols ou encore le colza et le sorgho. Tout cela, cependant, sans beaucoup peser sur le budget de l'entreprise car les frais de transformation machine sont d'environ 400 euros pour passer du travail sur un produit au travail sur un autre, avec une consommation moyenne en gasoil de 18 à 20 litres par heure.

Ces résultats sont pour Avelio Grasselli le fruit des excellentes prestations de la machine, surtout en ce qui concerne l'agilité dans les manœuvres de battage et la qualité de taille du produit battu, qui répondent bien aux exigences en la matière de l'entreprise d'Ombrie.



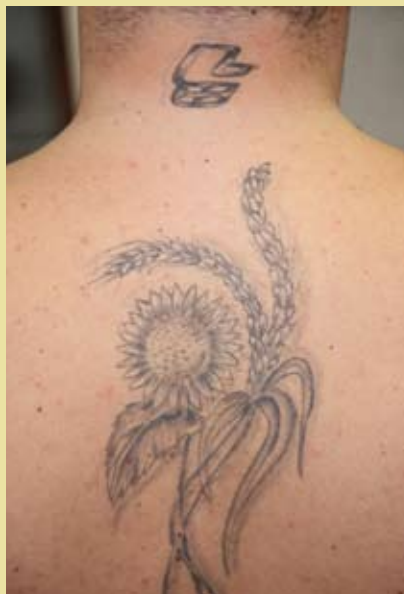
La famille Grasselli pose devant la nouvelle 255 LCS LS avec le concessionnaire Laverda de sa zone, Otello Spaccini.

La passion pour les « rouges » marquée sur la peau

Un grand tatouage à la base du cou, voici ce qu'a fait Loris Luciani pour ne jamais oublier que dans sa poitrine bat un cœur « rouge Laverda ».

À son grand amour pour son activité agricole, il a dédié deux épis de blé et un tournesol qui complètent le L, logo de Laverda, tatoué sur son cou.

Que dire de plus, Loris, une passion vraie de vraie !



Fella : M. Niels est aux commandes pour les principaux marchés européens

Depuis février dernier, Sven Niels, trente-cinq ans, est entré dans le service ventes de Fella-Werke GmbH comme Responsable Exportations. Il remplace M. Van Mierlo, arrivé à l'âge de la retraite

Originaire du Schleswig- Holstein, l'ingénieur Niels, qui a approfondi ses connaissances techniques grâce à ses études à l'Université des Sciences Appliquées d'Oldenburg / Ostfriesland / Wilhelmshaven, possède des années d'expérience dans le secteur des machines de récolte du fourrage. Il fut auparavant Responsable Marketing et Exportations et, dans son nouveau rôle chez Fella, M. Niels est aujourd'hui responsable de différents marchés stratégiquement importants en Europe du Nord et pour l'Espagne. M. Niels supporte l'équipe des ventes dans le but de promouvoir la croissance interna-

tionale de l'entreprise de Feucht. Depuis 2002, il travaillait chez la société B. Strautmänn & Söhne GmbH & Co. KG dans le secteur Promotion des ventes et en tant que Responsable Marketing, assurant aussi depuis 2009 la fonction de Responsable Exportations. Cela lui a permis de disposer d'une vision remarquable du secteur de l'industrie productrice de machines de récolte du fourrage. « Malgré la situation du marché, plutôt tendue, ou plus probablement pour cette raison, nous avons agrandi l'équipe et nous sommes très satisfaits d'avoir trouvé en Sven Niels notre nou-

veau Responsable exportations. M. Niels a un bon bagage d'expérience, aussi bien dans le secteur agricole que dans la production de machines de fenaison », a déclaré Stefan Sprock, directeur exportations de Fella-Werke GmbH. Avec sa nouvelle équipe maintenant renforcée, Fella a l'intention d'amplifier encore sa croissance sur les marchés internationaux.



Sven Niels



France, un marché attentif aux innovations

Les machines agricoles sont au centre de l'expansion d'un secteur qui prévoit une croissance de la production et le respect de l'environnement

Ces 60 dernières années, la mécanisation agricole a contribué à l'évolution de l'activité agricole du XX^{ème} siècle, offrant les réponses et les solutions nécessaires aux besoins en approvisionnement et en sécurité alimentaire. Aujourd'hui, le XXI^{ème} siècle étant désormais entamé, il faut identifier les principaux acteurs capables de répondre aux défis de l'agriculture française.

Un secteur constamment innovant

L'avenir et les performances du secteur sont aujourd'hui plus que jamais liés aux technologies et à la capacité d'innovation que peut proposer la filière des agroéquipements.

L'adaptation permanente des outils destinés à la culture et à la récolte est et sera elle aussi un facteur déterminant pour le maintien et la durée de l'activité. Il faut tenir compte de l'augmentation de la population et de la diminution simultanée des terrains cultivables.

La modernisation nécessaire doit être facilitée grâce aux moyens utiles et à la volonté des pouvoirs publics de conférer au secteur des agroéquipements, la considération indispensable à l'intérieur

du débat politique et de la programmation économique.

De même, les industriels et les distributeurs de machines et d'outils agricoles devront démontrer que leur professionnalisme leur permet d'être responsables et qu'ils savent préserver le modèle agricole de l'exploitation raisonnée des terrains et du maintien d'un service qui soit proche et conscient des besoins de l'homme et du territoire : ces conditions sont toutes deux nécessaires à de bons résultats dans la protection de l'environnement comme dans la recherche de résultats économiques satisfaisants.

De solides perspectives

Pour répondre à des besoins toujours plus pressants en matière de développement durable et soutenable, de protection de l'environnement et d'économies d'énergie, le secteur de la mécanisation agricole poursuit ses efforts dans le cadre de la Recherche et Développement, de la sécurité et de la formation.

La préservation d'une agriculture efficace et rationnelle dépend de la rentabilité des cultures et de la capacité à anticiper en amont les changements et les exigences du

marché.

Le secteur de la mécanisation agricole, grâce à sa capacité innovante, contribue pleinement à la compétitivité économique d'une agriculture moderne capable de résister aux défis à venir.

Le besoin d'outils et de machines, l'exigence d'en assurer la maintenance et la rénovation sont fondamentales sur le marché français et les perspectives du secteur sont solides à moyen et long terme. Les influences de la filière des agroéquipements, pour les fonctions alimentaires et nutritionnelles comme pour la protection du paysage et le respect de l'environnement, sont les indicateurs d'un secteur ayant à cœur une agriculture innovante et stratégique pour l'avenir de la France.

Fabrice Rondeau



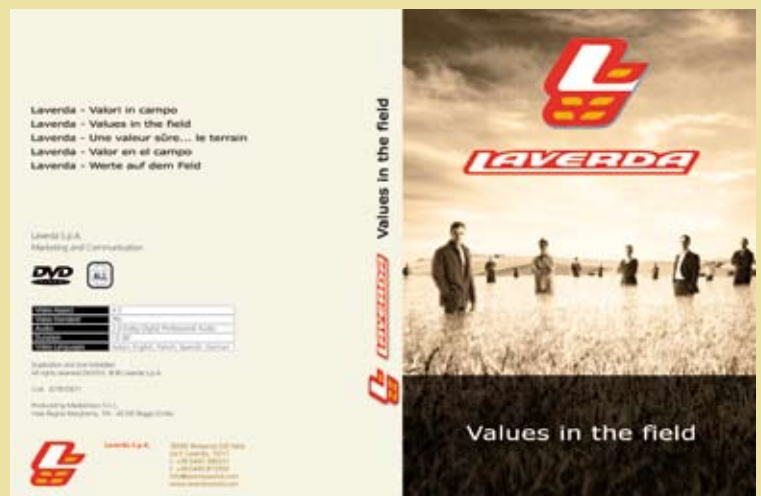
Fabrice Rondeau

Le nouveau DVD, "Laverda, values in the field"¹, est disponible

Le nouveau DVD institutionnel de Laverda, "Values in the field"¹, réalisé en collaboration avec Canale Italia dans le cadre d'un plus vaste projet commun de communication, est aujourd'hui disponible.

Il s'agit d'une narration « voix sur images » de l'entreprise Laverda. Qui est Laverda, quelles sont son histoire, son organisation d'aujourd'hui, ses processus de production, les phases de travail des machines à l'intérieur du site, l'idée, le projet dont sont issus les nouveaux produits, les idées de marketing, l'organisation du secteur ventes et du réseau de distribution... c'est le récit d'un organisme vivant au cœur battant, le récit d'une entreprise qui crée des « valeurs » et les met « sur le terrain. »

¹ Des valeurs sur le terrain, ndt



TechAgro, carte de visite pour la République Tchèque

Laverda se présente au grand salon de Brno avec Biso e P&L

Pour Laverda, grâce à son distributeur Biso Cz, la foire TechAgro de Brno, récemment terminée fut une vitrine exceptionnelle.

Les moissonneuses ont été bien en évidence dans une zone qui leur était spécialement réservée à l'intérieur d'un espace de 1.850 m², où Biso et son partenaire P&L ont aussi présenté, outre les « rouges » de Breganze, une vaste gamme de produits et d'outils agricoles.

Deux machines étaient présentées, la 296 LCS LS, équipée de barres de 6 m et du kit Colza Biso, et la nouvelle M 306 Special Power, cette dernière équipée d'une barre Biso Vario de la série VX de 6,5 m.

La foire fut un moment important de rencontre avec les clients pour le responsable Exportations de Laverda, Andrea Ugatti, qui a déclaré que les investissements du distributeur sont importantes : les clients Laverda peuvent en effet compter sur la présence d'un réseau de vente dédié aux machines de Breganze et sur un service après-vente et pièces détachées spécialisé dans les machines de récolte qui garantit le maximum d'efficacité et de service au client final.

TechAgro, l'une des principales foires d'Europe centrale, a lieu tous les deux ans et occupe une surface d'exposition de 63 mille mètres carrés environ. L'édition de cette année a connu la participation de 713 exposants en

provenance de plus de 21 pays et les statistiques confirment la présence de plus de cent mille visiteurs.

Les premiers pavillons, les plus antiques, remontent aux années vingt et représentent aujourd'hui encore le cœur de la foire.

La foire TechAgro se tient à Brno, une ville qui, avec ses presque 370 mille habitants, est le second centre de la république tchèque après la capitale Prague. La ville se trouve au centre de la province de Moravie, elle est reliée par un réseau autoroutier à de grandes villes européennes comme Vienne, Bratislava et Prague.



À gauche le Directeur des ventes Laverda de Biso CZ, Ales Klement.

À droite, deux images des machines Laverda exposées à la foire de Brno.



Laverda débarque sur les plages d'Albion

Dlc Equipment distribuera les « rouges » au nord du Pays de Galles, en Angleterre du nord-ouest et en Irlande

Au mois de mars, l'accord de représentation de Laverda avec DLC Equipment s'est concrétisé. La société David Lloyd Contractors Ltd, dont le siège est à Colwyn Bay, dans le district unitaire de Conwy, au Nord du Pays de Galles, annonce sur son site Internet qu'elle est vraiment honorée de la responsabilité récemment reçue de l'entreprise de Breganze.

DLC Equipment distribuera les « rouges » de Breganze, non seulement au nord du Pays de Galles, mais aussi dans le nord-ouest de l'Angleterre et en Irlande.

« Le savoir-faire conceptuel, l'expérience et la capacité industrielle », a déclaré David Jones, propriétaire de DLC Equipment, « sont les fondations sur lesquelles se base l'évolution du produit et c'est ce qui permet à Laverda de répondre efficacement et ponctuellement aux

exigences et à la demande d'un marché globalisé ». La concentration sur les machines de récolte a permis à l'entreprise de Breganze d'être internationalement connue dans le secteur et David Jones a immédiatement déclaré qu'il était enthousiaste d'entrer dans l'équipe Laverda.

DLC Equipment est spécialisé dans la distribution de machines et outils agricoles et capable d'offrir un service pièces détachées rapide et efficace. Les marques représentées sont nombreuses.

Le district de Conwy est une administration unitaire. Créée en 1996 en application des lois sur le gouvernement local de 1994 (Pays de Galles), elle doit son nom à son fleuve le plus important qui le traverse du sud au nord et se jette dans la baie de Conwy avec un long estuaire. La plus importante ville est Colwyn Bay.

Laverda se fait connaître en Slovaquie

Depuis 2007, l'entreprise est représentée par VPP, dont le siège est à Jelenec, au cœur de la région agricole. Les « rouges » sont au centre de l'attention dans deux grandes foires

Depuis 2007, Laverda est représentée en république de Slovaquie par la société VPP, entreprise fondée en 1994 par l'ingénieur Jozef Szipina et qui s'est transformée en entreprise familiale avec le temps.

Dès 1995, VPP a commencé à importer des tracteurs finlandais Valtra. Aujourd'hui l'entreprise slovaque présente différentes marques prestigieuses, principalement italiennes et finlandaises. Quelques exemples : Laverda, Dieci, Valtra, Junkkari, Kesla, Cabe, Faresin, Seppi M.

« Puisque les marques que nous représentons devenaient plus nombreuses », explique Daniel Szipina, responsable des ventes de VPP, « il est devenu nécessaire à un certain moment de transférer l'activité dans un site nouveau et plus grand. ». Pour notre nouveau QG, nous avons choisi la localité de Jelenec, car dernièrement la ville voisine de Nitra était devenue la capitale de fait de l'agriculture en Slovaquie, étant située au centre de la région agricole du pays. C'est justement là qu'ont lieu les principales foires consacrées à l'agriculture et à la mécanisation agricole. Les bureaux des autorités agricoles du pays se trouvent eux aussi à Nitra, tout comme le siège de l'université slovaque pour l'agriculture ».

Au moment du déménagement, VPP a commencé à bâtir un réseau commercial et de services sur tout le territoire de la République pour améliorer la qualité du service et pour le rendre plus accessible à tous ses clients.

« Ce réseau est l'un des facteurs décisifs de notre succès », continue Szipina, « et il a contribué à faire de notre société un partenaire plus attrayant et intéressant aux yeux des constructeurs de machines, d'outils et de technologies destinées à l'agriculture, à l'ingénierie des forêts et au soin des espaces verts. Nous avons actuellement d'autres centres de services outre celui du siège, un magasin central pour les pièces détachées à Jelenec et nous nous préparons à nous installer dans le centre commercial proche de Nitra avec une aire d'exposition permanente. Nous avons en outre aussi des centres dédiés à la vente et au service clients à Krupina, Ružomberok et Humenné ».

Comme nous l'avons dit, en 2007, la

société Laverda est entrée elle aussi dans le groupe de marques que VPP représente. Au début des années quatre-vingt-dix, Laverda avait commercialisé ses produits sur le marché slovaque mais la marque fut ensuite en partie oubliée car il lui manquait des entreprises qui la représentent et qui offrent l'assistance à sa clientèle sur place. Depuis 2007 tout a changé, VPP a relancé le service clientèle replaçant de ce fait la marque à la place qu'elle mérite sur le marché slovaque.

« C'est justement pour faire mieux connaître Laverda, dit Daniel Szipina, que nous avons participé à de nombreuses manifestations, dès le début de notre collaboration avec Laverda et jusqu'à maintenant, en organisant des démonstrations pratiques sur le blé, les tournesols et le maïs en moissonnant avec une moissonneuse-batteuse M 304 SP. En 2008, nous avons visité l'usine Laverda à Breganze avec quelques clients potentiels et nous sommes déjà en train de planifier d'autres visites pour un proche avenir. Nous avons en outre présenté la marque, l'entreprise et les produits Laverda sur les revues spécialisées et à l'occasion de foires de ce secteur.

L'année dernière en août nous avons participé à la 36^{ème} édition d'Agrokomplex, la plus ancienne exposition internationale de l'industrie agricole et alimentaire de la Slovaquie dans ce secteur en exposant une M 304 SP.

En octobre de la même année, nous étions présents à la foire Agrosalón, spécialisée en machines et outils agricoles, pour l'ingénierie des forêts et le soin des espaces verts, une présentation à laquelle participent toutes les catégories professionnelles de Slovaquie et qui nous a offert une excellente occasion de présenter les marques que nous représentons. Dans la grande aire d'exposition mise à notre disposition à cette occasion, nous avons exposé une M 304 SP et une M 306 SP ».

Cette année, VPP à l'intention d'ouvrir une deuxième aire d'exposition dans le centre commercial récemment inauguré à cinq kilomètres de Nitra, le long de la principale voie de communication, sur l'artère Est-Ouest. Dans cet espace, une Laverda M 304 SP est déjà constamment exposée pour les démonstrations aux clients.

Outre la promotion et la vente des produits Laverda, VPP compte naturellement sur une équipe experte qui prend en charge ventes et service après-vente.

« C'est le cœur de notre entreprise et cette équipe est préparée à répondre même aux demandes les plus compliquées venant de la clientèle », conclut Szipina. C'est justement pour être toujours prêts et efficaces que nos salariés fréquentent régulièrement des cours de formation initiale et continue, y compris à Breganze. Nous savons en effet que seul un service de très bonne qualité et des produits de très grande classe peuvent attirer de nouveaux clients et satisfaire les clients habitués. C'est avec cette approche que nous avons contribué à établir en République de Slovaquie le climat favorable que méritent Laverda, sa marque et ses produits ».



Soutien de la filière du lait de qualité

En Bavière, Fella soutient la campagne pour les fermes productrices du sud de l'Allemagne

L'Allemagne du sud soutient le « lait équitable ». En Bavière et aux alentours, la campagne est coordonnée par le MVS Milchvermarktung Süddeutschland, la Direction pour la commercialisation du lait de l'Organisation des producteurs de lait des Länder d'Allemagne du sud.

L'entreprise bavaroise Fella-Werke GmbH, spécialiste des machines et équipements de fenaison, contrôlée par Laverda, est au premier rang pour soutenir ce projet.

La société de Feucht a l'intention d'offrir un soutien à ses clients, protégeant ainsi l'existence et la continuité des fermes traditionnelles dans la production du lait.

« L'industrie de la technologie appliquée à l'agriculture est consciente qu'aujourd'hui les fermes traditionnelles spécialisées dans la production laitière vivent une situation difficile », explique Erhard Klamer, responsable Marketing et Ventes de Fella pour l'Allemagne, « c'est pourquoi nous avons choisi de soutenir ce programme, avec ce projet qui aide en particulier les fermes à gestion familiale de la région, Fella veut aider les producteurs de lait, c'est-à-dire nos clients. »

Le lait « équitable » provient exclusivement de fermes des états fédéraux du Baden-Württemberg, de la Bavière et de l'Hessen, et il est disponible dans les marchés de produits alimentaires comme ceux de Rewe et Tegut. Le consommateur reçoit un lait absolument sain et de très bonne qualité, produit en respectant l'environnement et les règles du développement durable. Le projet donnera des bénéfices aux entreprises agricoles régionales spécialisées dans la production laitière et contribuera à rendre possible leur existence et leur avenir. Pour la même raison, Fella utilise aussi le « lait équitable » dans son service de restauration des groupes de visiteurs.

Fella confirme ainsi être une entreprise aux côtés de ses clients à 100 %, revendiquant un message sans équivoque : le système économique doit garantir des paiements équitables aux fermes participant à la production laitière.



ML 800 Ars, l'axial multifonction

Compétitive même dans les rizières et prête à se transformer pour tous les types de produit

La situation économique mondiale conseille la prudence et la circonspection dans les investissements dans chaque secteur de l'économie. Laverda, attentive depuis toujours à l'évolution des marchés et appréciée pour ses qualités de robustesse, de fiabilité et de modération des prix de gestion de ses moissonneuses-batteuses, offre aussi une nouvelle opportunité aux opérateurs des secteurs agricole et agro-industriel.

Grâce aux synergies issues de l'accord de coentreprise avec le troisième groupe mondial de mécanisation agricole, l'américaine Agco Corporation, l'offre de Breganze s'est agrandie avec l'introduction de la moissonneuse-batteuse axiale Laverda ML 800 Ars. Tout spécialiste pourra juger de la valeur de cette proposition destinée aux professionnels du domaine de l'agriculture et de l'agro-mécanique et ils investissent en regardant l'avenir avec un regard d'entrepreneur.

Le caractère essentiel du produit, le soin apporté aux détails et l'efficacité de la réalisation technique, outre le design enchanteur, font de la ML 800 ARS une moissonneuse-batteuse de référence pour qui vise surtout la qualité des produits battus.

Une fois la saison du riz terminée, nous pouvons conclure avec certaines données sur le riz, un rendement de 65 % avec une consommation d'énergie très modérée (0,4 litres de gasoil par quintal de riz récolté) et une grande productivité dans toutes les conditions (320 quintaux à l'heure).

Un autre détail important : la ML 800 Ars est « toujours » prête, pour tous les produits. Il n'y a en effet pas besoin de transformations pour passer du blé au maïs, au soja ou au riz ; tout est disponible à bord de la machine.

Un seul avertissement aux utilisateurs : aller en rizière au cours d'une saison très humide signifiera qu'il vaudra mieux chausser des bottes et, si nécessaire, mettre des chenilles à la Laverda ML 800 Ars...



Service, toujours aux côtés des « rouges »

Comment le service après-vente est-il organisé pour les clients en Italie et dans le monde, à 360°

Pour Laverda, le service après-vente est depuis toujours un élément fondamental de sa « mission ». Il est considéré comme une référence par les utilisateurs de moissonneuses-batteuses d'Italie et du monde entier pour ses conseils et ses indications ; c'est cependant en particulier pour la disponibilité de son équipe, consciente de l'importance de fournir un support adapté aux clients qui croient et investissent dans une marque d'importance mondiale qu'il est apprécié.

L'organisation Services et Pièces détachées Laverda travaille rapidement et efficacement. Des points de force qui se sont montrés gagnants du point de vue de la satisfaction client, lequel peut compter sur des techniciens d'assistance qui, outre fournir le service, sont aussi disponibles pour suggérer des opérations d'entretien ordinaire et de fin de campagne ou des solutions d'assistance.

L'équipe des Services s'est renforcée au cours des dernières années grâce à l'insertion de quelques jeunes qui lui ont apporté fraîcheur, enthousiasme et dynamisme. Ces jeunes, après un temps de préparation en tant qu'assistants auprès de techniciens experts ayant plus de vingt ans de service dans de nombreuses missions en Italie et à l'étranger, sont les nouvelles ressources humaines prêtes à répondre au mieux aux attentes d'une clientèle toujours plus informée et exigeante.

Comment ce service est-il organisé ? Trois Responsables Services de Zone sont les personnes de référence pour les concessionnaires et les importateurs : Gianfranco Dal Santo suit les pays de l'est, l'Espagne, l'Amérique du Centre et du Sud ; Fabrizio Brazzale s'occupe de l'Italie du nord, de la France et de la Suisse ; Paolo Mulinari, récemment promu responsable des Services de zone après quelques années de spécialisation dans le Service est affecté à l'Italie du centre et du sud et aux pays du nord de l'Europe. Référents techniques pour les concessionnaires et pour les importateurs, les trois responsables s'occupent aussi des pièces détachées et suivent la formation des techniciens de concessionnaire et d'importateur de leurs zones de compétence. La formation est vécue avec un grand intérêt par les opérateurs du secteur : la preuve en est que 385 techniciens en provenance des différentes parties du monde ont participé aux cours tenus par Laverda pendant la saison 2008/2009.

Le service s'occupe en outre des manuels techniques et des garanties avec un personnel qualifié par son expérience pluriannuelle dans le secteur.

Le service Pièces détachées de Laverda a démarré en 2000 avec une équipe très jeune et dynamique, motivée par un fort esprit d'appartenance à l'entreprise. Le climat que l'on y respire est l'esprit d'équipe : les opérateurs à l'acceptation matériels, les préposés à la manutention avec leurs chariots élévateurs toujours en mouvement, les préposés aux vérifications et aux expéditions, tous travaillent avec dynamisme et synchronisation les uns avec les autres pour garantir le meilleur service au concessionnaire et au client : la qualité du service fait la différence. Cela signifie aussi garantir d'être joignable e samedi et le dimanche pendant la période des récoltes, outre le support technique en ligne avec du personnel très expérimenté qui est capable d'offrir un conseil même sur des machines qui ont accumulé vingt-cinq ou trente ans de travail. Une figure centrale dans ce rôle est Silvano Vitacchio, la mémoire du service Pièces détachées, souvent consulté par les concessionnaires et par les importateurs pour des informations sur les pièces de rechange de machines récentes ou plus anciennes.

Le service Programmation et commandes joue un rôle stratégique qui permet l'approvisionnement en matériel avec des temps adaptés, tandis que le service de Révisions garantit que le matériel en entrée correspond aux pré-requis techniques et de qualité nécessaires. L'équipe du service Ventes, extrêmement disponible et dynamique, garantit l'exécution des commandes avec le maximum de rapidité.

L'activité dans son ensemble est un jeu d'équipe : lorsque les pièces ne sont pas en magasin, le personnel chargé des rappels et de la traçabilité rend le tout disponible très rapidement.

Un autre point-clé du service est l'activité effectuée par les personnes qui s'occupent de la politique des prix pour garantir la qualité et la compétitivité des pièces de rechange originales dans un marché où la pièce détachée non originale peut créer de nombreux problèmes.

Notre travail exige de la précision et la disponibilité y compris la disponibilité à effectuer de longs voyages en Italie et dans le monde. C'est pourquoi, après trente ans



Pietro Dal Santo, directeur du service après-vente et du département pièces détachées.

dans le Service, un client qui me montre de l'estime lorsqu'il me rencontre parce que je suis resté à ses côtés dans les champs avec le maximum de disponibilité est toujours pour moi un motif de grande satisfaction. Personnellement, je suis convaincu que le sens d'appartenance est une valeur précieuse à transmettre et à cultiver au fil du temps. À Breganze, je suis convaincu que sa présence et sa grande force sont une garantie pour tous.

Pietro Dal Santo

Usines ouvertes, Breganze au centre

La manifestation du 13 juin dans toute la province : dans l'usine Laverda, on travaille pour faire place à ses nouveaux produits

« Usines ouvertes » revient avec style. Dimanche 13 juin 2010 aura lieu la cinquième édition de la manifestation à laquelle Laverda participe aussi, comme toujours. Cette fois, la province de Vicence a voulu participer, vu le succès que cette manifestation maintenant consolidée obtient depuis des années sur le territoire de Breganze et du haut Vicentin.

Cette année, enfin, l'événement s'enrichit de nouveaux contenus, le premier étant le dixième anniversaire de la « nouvelle » Laverda. En effet, la relance de la marque et des produits de cette entreprise à la fois historique et extrêmement moderne remonte justement à cette période d'il y a 10 ans.

En visitant l'usine de production, il sera possible de noter les changements en phase de réalisation du fait de l'attribution à Laverda par Agco de la production de moissonneuses-batteuses à 8 secoueurs et hybrides destinées à s'intégrer parfaitement avec les modèles de la gamme Laverda. Alors, Joyeux 10^{ème} Anniversaire à Laverda ! Cette année le consortium « Vicenza è », dont le but est d'attirer des visiteurs y compris au-delà de son territoire et de promouvoir hors de la province son tourisme industriel, a

adhéré en se faisant le promoteur d'initiatives de communication sur mesure et en faisant participer, outre les communes de Vicence et Breganze, celles de Nove et Montebelluna Maggiore, en accord avec les principales associations professionnelles de catégorie, l'Associazione Industriali, Alpindustria, Associazione Artigiani et le CNA.

Pour Laverda, le mécanisme est bien rôdé et l'on prévoit cette fois aussi une grande affluence.

La visite à l'usine de production (horaires 10 h 30-12 h et 15 h-18 h) est toujours intéressante : l'occasion de visiter une usine de 22 hectares (60.000 m² couverts) ne se présente pas tous les jours ; à l'intérieur sont produites des machines très importantes pour l'homme et aussi fascinantes technologiquement que les moissonneuses-batteuses, composées de plus de cinq mille éléments. Chaque jour, toutes les deux heures et demie, une machine complète sort de la ligne de montage qui mesure 120 m.

Aux côtés de la ligne principale sont placées des lignes de montage des sous-groupes et, au fur et à mesure que la machine passe d'une station à l'autre, elle s'enrichit de nouvelles pièces jusqu'à sa sortie de la dernière station com-



plète où elle sera prête à affronter un sévère contrôle dans la cabine prévue à cet effet : là, chaque moissonneuse-batteuse est soumise pendant environ trois heures aux contrôles pointilleux qui en attestent la conformité.

Ci-dessus et ci-contre deux images de la précédente édition de Fabbriche Aperte en 2008.



Concours : les dessins des jeunes pour célébrer les dix ans de la « nouvelle » Laverda en se projetant vers le futur

« 2000-2010, 10 ans : Laverda est l'avenir ».

C'est le slogan conçu pour le concours de dessin proposé aux enfants des salariés de Laverda pour célébrer le dixième anniversaire de la « nouvelle » Laverda et, avec lui, pour se projeter vers l'avenir.

Préparez-donc les pinces et les crayons pour vos enfants et mettez-les à l'œuvre car les dessins seront exposés chez Laverda, dimanche 13 juin, à l'occasion de Fabbriche Aperte.

Les œuvres réalisées devront être remises à l'entreprise d'ici vendredi 4 juin.

Les trois dessins sélectionnés par le jury seront publiés dans le prochain numéro de Laverda World et témoigneront, à l'avenir, de cet anniversaire.

De la terre au ciel : le **Falco F8L**

L'aventure aéronautique de Laverda pendant les années soixante

Breganze, jardin de la villa Ronzani-Laverda, été 1964. Deux personnages sonnent au portail de la grande maison située à deux pas de la place et où habite Francesco Laverda avec sa nombreuse famille. Il s'agit de Flaminio Piccoli et Mariano Rumor, un temps leaders politiques respectivement de la province de Trente et de celle de Vicence. Ils proposent à Francesco, qui les accueille à l'ombre des grands pins, de relever la gestion de l'usine aéronautique et motocycliste Caproni de Trente, en grave crise financière et dont la province de Trente est propriétaire.

Francesco, qui s'apprête à laisser à son fils Massimo les rênes de Moto Laverda sas, entreprise qu'il a fondé avec succès quinze ans auparavant, accepte avec son enthousiasme habituel en évaluant en lui-même les solutions possibles.

Ainsi naît Laverda Trento spa, dont l'action-

nariat correspond aux cinq figures familières déjà propriétaires des deux autres entreprises du groupe.

L'objet de l'achat est le chantier aéronautique de Gardolo, à la périphérie nord de Trente, où deux cents salariés, outre monter les vélomoteurs Capriolo, construisent sous licence d'Aviamilano, l'avion de tourisme rapide Falco F 8L. Dès ce moment, Francesco évalue les possibilités productive de l'établissement et, exploitant les technologies de type aéronautique, en particulier l'utilisation du bois, des contreplaqués et des alliages légers avec lesquels sont réalisés les avions, il lance la production de caravanes pour le camping. En même temps, le groupe Laverda installe aux côtés des hangars une nouvelle fonderie, plus grande, à la place de celle de Breganze désormais obsolètes.

De 1964 à 1968, la construction de la IV^{ème}

série des avions Falco F8 L continue ainsi à Gardolo, 20 exemplaires en tout qui s'ajoutent aux 20 exemplaires initialement fabriqués par Aviamilano et aux 35 déjà produits à Trente par Aeromere-Caproni. Une fois cette série complétée, les coûts de construction élevés, surtout dus à la structure en bois particulière et les difficultés du marché du secteur poussent l'entreprise à arrêter la production aéronautique en concentrant ses intérêts dans le domaine des véhicules du temps libre, alors en forte expansion, et dans les productions liées à Breganze.

On démarre en effet, ces années-là, la production à Trente de la gamme d'andaineuses-faneuses à bande Velox et l'on poursuit l'activité de la fonderie qui fournit tous les moulages en fonte pour les nouvelles moissonneuses-batteuses. La présence de Laverda à Trente se poursuivra pendant une vingtaine d'années, avec des modèles de caravanes et de camping-cars qui feront école en Italie de par leur design innovant et l'excellente qualité du produit.

L'avion

Falco F8L est un monoplan deux places à aile basse de grand tourisme, aussi adapté au vol acrobatique, dessiné par l'ingénieur Stelio Frati, l'un des plus célèbres dessinateurs industriels aéronautiques italiens de l'après-guerre, père entre autre de l'avion Siai Marchetti SF 260, l'avion d'entraînement italien le plus répandu.

Pour son design élégant et rationnel, ce projet remporta le « Compas d'or » en 1961. Réalisé presque entièrement en bois, avec l'aile en une seule pièce, solidaire avec le fuselage, avec un train escamotable et un moteur Lycoming de 160 hp qui lui permet d'atteindre 325 km/h, à pleine charge, il peut couvrir le vol sans escale Rome-Paris en un peu plus de 4 heures, passant les Alpes en ligne droite à 290 km/h de croisière. Vu ses caractéristiques sportives, le Falco F8L a été, et est encore, protagoniste dans des concours et des manifestations pour avions de tourisme avec des résultats brillants.

L'habitacle héberge deux passagers côte à côte avec des doubles commandes plus une troisième place arrière de fortune ayant fonction de porte-bagages. Les finitions sont de grande classe, comme il se doit pour tout hors-série, et le cockpit est un chef d'œuvre de rationalité dans la disposition des instruments.

Il suffit de rappeler la définition qui fut donnée du Falco, « la Ferrari du ciel », pour en-



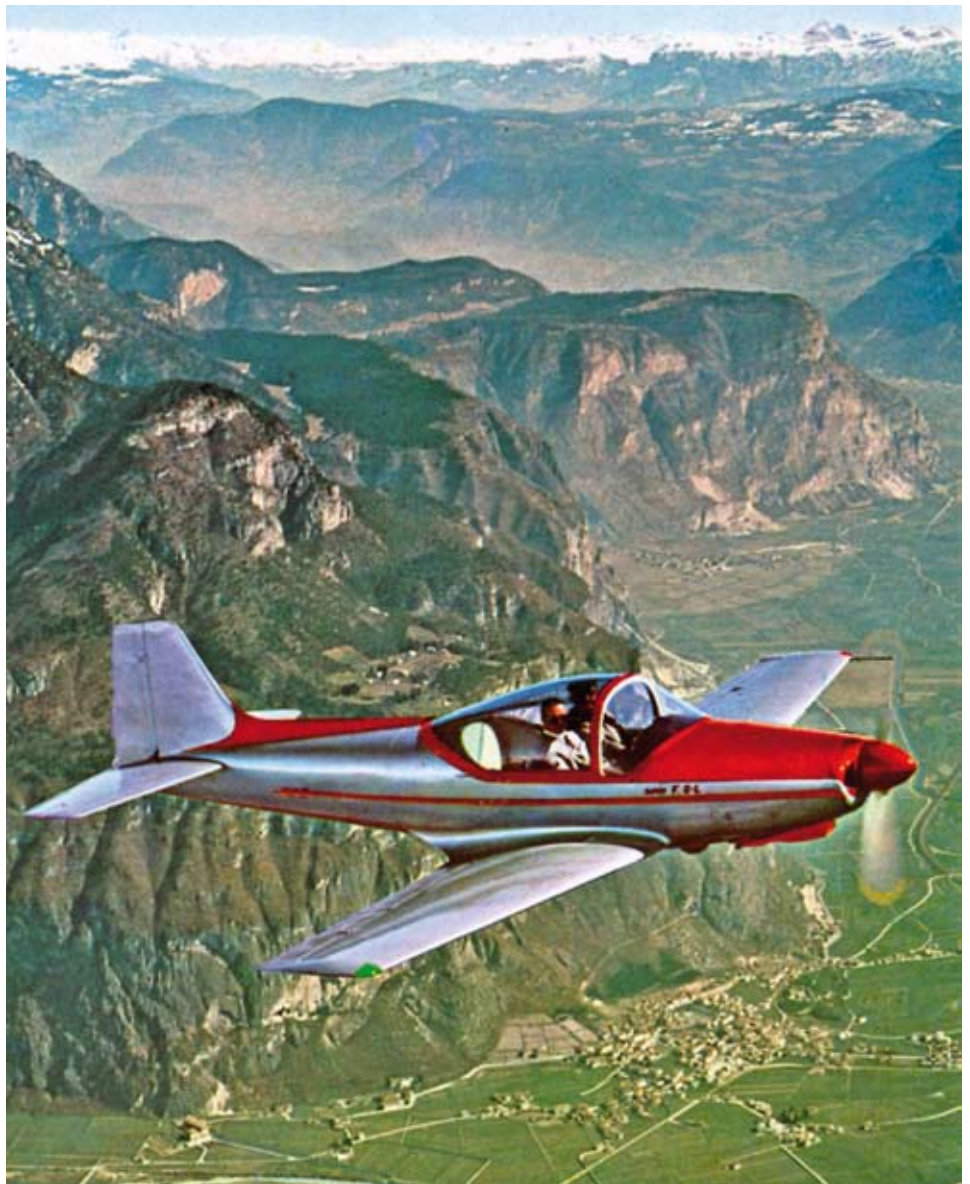
cadrer les caractéristiques et les qualités de cet avion dans son secteur. Aujourd'hui, un demi-siècle après son premier vol, celui-ci représente l'un des avions les plus recherchés par les passionnés. Après l'arrêt de la production italienne, en 1977, la licence fut cédée par Stelio Frati à Sequoia Aircraft Company de Richmond, Virginie (États-Unis) qui, après quelques années de préparation, lança la production de kits de montage pour l'auto-fabrication.

Ainsi, outre les 75 exemplaires originaux, des centaines d'avions ont par la suite été réalisés par des passionnés, en particulier en Amérique du Nord, en utilisant des dessins et des composants préfabriqués. En Italie, le « Falco Club » s'est constitué en 1978 et organise périodiquement des manifestations et des assemblées parmi lesquelles celle de 2006 à l'aéroport de Trente, au cours de laquelle 19 Falco ont atterri à proximité du lieu qui les a vus naître.



Ci-dessus : les établissements Aero Caproni-Laverda à Gardolo (TN) avec la piste de vol annexe.

Ci-dessous, le Falco F8L en vol sur les montagnes du Trentin.



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES DE L'AVION LAVERDA FALCO F8L IV^{ÈME} SÉRIE

Places n. 2+1

Longueur 6,5 m

Ouverture aile 8.0 m

Surface aile 10,00 mq

Poids à vide 550 kg

Poids maximum au décollage
820 kg

Moteur Lycoming O-320-B3B à quatre cylindres horizontaux opposés, puissance 160 hp

Hélice Hartzell à pas variable

Vitesse maximale 320 km/h

Vitesse de croisière 290 km/h

Vitesse minimale 95 km/h

Autonomie 1400 km

Distance de décollage 170 m

Distance d'atterrissage 200 m

Plafond 6000 m

Tourisme à la ferme, un marché en expansion

Le modèle italien de l'agritourisme fonctionne

Le vrai moteur en sont les femmes et la reine l'Agriculture toscane, en baisse mais qui reste l'agriculture à la base de différents nouveaux segments : lancement des productions de niche, réévaluation des produits à « kilomètre zéro » après tant d'années à faire l'éloge de la mondialisation et tourisme lié au monde des champs.

Ce dernier secteur justement, qui n'est certes pas nouveau mais qui s'achemine vers de nouveaux horizons grâce à la rencontre entre une offre alternative et une gastronomie recherchée et très localisée, est en phase ascendante en Italie.

En très peu d'années, il a fait des pas de géant : presque vingt mille structures aujourd'hui, alors que le seuil des dix mille ne fut dépassé qu'en 2001. Une avancée qui a certes emprunté à des modèles européens, vu que dans des pays comme l'Autriche, la Suisse et la France l'habitude de la culture de l'hospitalité liée à l'agriculture est très développée, mais qui s'est aussi formée autour de modèles originaux. Elle s'est probablement affirmée aussi bien par le charme du séjour rural que par la compétitivité de ce monde par rapport à des standards hôteliers italiens pas toujours abordables.

La photographie du secteur prise par l'ISTAT est vraiment positive. En regardant par exemple les données de 2008, on peut noter que l'augmentation des entreprises agricoles autorisées à exercer l'agritourisme a subi une hausse de 4,3 %, passant des 17.720 structures de l'année précédente aux 18.480 de l'année étudiée avec une augmentation de 760 unités. Ce sont en particulier la restauration (+4,8% avec 412 unités) et le logement (+3,5% avec 512 unités) qui « tirent », alors que dans l'ensemble les autres activités, qui concernent des offres délicieusement touristiques et sportives (équitation, excursions, observation de la nature, randonnée, VTT, cours, sport) ont connu jusqu'à +6,6% avec 639 nouvelles autorisations.

45 % des entreprises touristiques se trouvent dans le Nord, 35 % au Centre et les 20 % restants dans le Sud. La présence féminine dans la direction des entreprises touristiques est très importante, elle atteint 35 %.

Dans ce panorama italien, la Toscane confirme son titre de « Reine » de par le nombre de ses structures agritouristiques, bien plus

de 4.000, soit un quart des structures italiennes. C'est en Toscane aussi que se concentrent le plus grand nombre d'entreprises de restauration qui proposent des activités sportives et naturalistes. La Toscane confirme ensuite le record des directions féminines avec 1.700 structures gérées par des femmes, soit plus d'un quart du total national. Le modèle toscane est à étudier en détail car il indique beaucoup de lignes-guides pour le secteur. En attendant, après une longue période d'explosion, ce secteur enregistre une augmentation des arrivées mais pas des présences (jours réels d'hébergement) : la famille italienne s'oriente vers des séjours plus brefs. Ces dernières années, la conjoncture difficile a entraîné une baisse des touristes étrangers, cependant en partie compensée par

les italiens. Il reste le fait que si les vacances moyennes sont passées en quelques années de 5 à 6 nuits (2003) à 5 nuits environ, les séjours en agritourisme restent toujours plus longs d'une nuit que la moyenne des séjours dans toutes les structures d'hébergement.

En substance, plus de touristes, mais pour des périodes plus brèves. Quant aux touristes en provenance de l'étranger, le nombre des Allemands a un peu baissé, même s'ils restent les premiers hôtes avec 30 % du total. On a en revanche assisté ces dernières années à l'augmentation du nombre de touristes français, suisses, hollandais et, de manière exponentielle, des arrivées d'outre-Atlantique : départ en avion des États-Unis et du Canada pour séjourner dans un agritourisme, si possible en Toscane.

